

8 15-16

Ceausescu

E P I S T O L E

EDITORIAL

L' ADEFRO (L'Association pour le Développement des Echanges entre la France et la Roumanie) est en marche...

Ses buts sont nombreux et à la mesure de son ambition : créer un réseau d'échanges durables entre ces deux pays latins, qu'ils soient culturels, sociaux ou économiques.

Ses motivations sont celles d'une association nouvelle déterminée à parvenir aux buts fixés.

Nos premières actions seront d'ordre culturel : faire connaître en France le travail du peintre Bucarestois, M. Ion GITLAN (dit Lițu) et d'ordre social : aider à la prise en charge des enfants par des familles.

EPISTOLE, le bulletin de l'ADEFRO, s'adresse non seulement à ses membres mais aussi à toutes les personnes qui se sentent impliquées dans son action ou qui désirent joindre leurs forces à celle-ci. Ce premier numéro présente quelques-uns de ses buts à court terme.

Les personnes désirant écrire pour Epistole s'adresseront à l'ADEFRO (20, rue Charles Baudelaire 75012 - PARIS - tél : 43-45-56-51).

M. STOVEN

**Bulletin de l'ADEFRO n°1
Janvier 1991**

EXTRAIT DES STATUTS DE L'ADEFRO

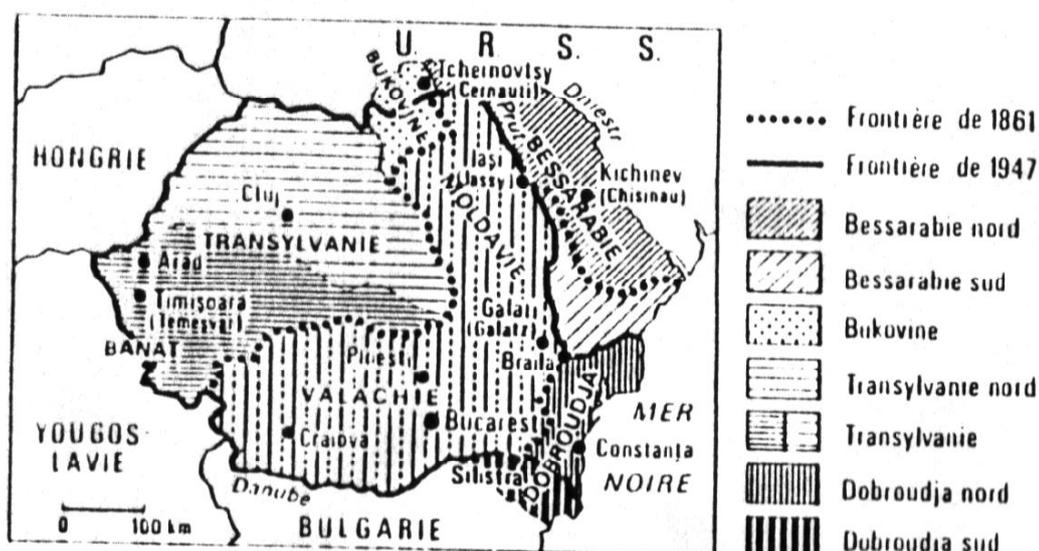
Cette association a pour but :

- de restaurer la place de la Roumanie en France comme en Europe,
- de favoriser les échanges personnalisés entre les deux pays,
- de faciliter l'émergence du sentiment européen en Roumanie,
- d'encourager les associations et groupements volontaires répondant à ce but en Roumanie.

Pour ce faire, l'association :

- développe les échanges entre la France et la Roumanie, notamment sur les plans économique, social, culturel, spirituel, scientifique, technique et touristique ;
- s'efforce d'améliorer la connaissance réciproque des deux peuples par une diffusion de leur culture respective ;
- multiplie les contacts personnalisés ainsi que les échanges entre les organismes, les institutions, les entreprises, les associations et les groupements des deux pays sur une base culturelle, scientifique et technique.

L'association est indépendante de toute organisation politique, religieuse, sociale ou idéologique et respecte la pluralité des cultures ou des engagements de ses membres.



Le développement territorial de la Roumanie (1861-1947).

LITU, PEINTRE A BUCAREST

C'est grâce à Ada et Serban Nicolescu, informaticiens à Bucarest, que nous avons rencontré, en août 1990, Ion (Litù) GITLAN.

Peintre et dessinateur, LITU vit avec sa femme Mihaila et trois de ses quatre enfants : l'aîné, Mihail, toujours présent dans les esprits, n'est plus. Il a été tué -sans doute par les unités de sécurité USLA- sur le boulevard Magheru le 21 décembre à 17h 30, non loin de la fameuse place de l'Université. Ce fut la première victime de la Révolution et ses parents ne l'ont sû que bien plus tard. Il repose aujourd'hui dans le "cimetière des Héros" où sont enterrés, dans le même repos éternel, les insurgés, les combattants, les sacrifiés et les accidentés de la Révolution de décembre 1989.

C'est pourquoi, au cours de cet été poussiéreux, et malgré les jours perpétuellement ensoleillés, LITU n'a pas le moral. Il peint -la nuit- des oeuvres tourmentées, où le noir et l'or se mêlent dans un cauchemar psychédélique. Sa femme compte gagner quelques milliers de leis en reprenant ses cours de violon. Mais, de manière lancinante se pose le problème des ressources pour nourrir toute la famille.

Nous sommes de passage, avides de connaître les événements. Pendant quelques jours, LITU ne travaillera pas. Au cours de longues soirées, nous évoquerons ses souvenirs, les heures tragiques des 21 et 22 décembre 1989, quand plusieurs groupes d'insurgés sillonnent la ville et partent à l'assaut de l'immeuble du Comité Central du Parti Communiste Roumain. Nous parlons aussi de l'avenir : car LITU veut peindre, encore, ouvrir une galerie, militer pour l'art et pour la liberté. Et puis, nous visitons ensemble la place du Palais Royal, les "hauts-lieux" de décembre, les abords de la calea Victoriei. Nos pas nous conduisent jusqu'au Musée des Collections. Nous découvrons ensemble, les trésors légués par l'Etat par les grands collectionneurs privés des XIXe et XXe siècle, présentés dans les jolies pièces, aux accents bourgeois, de ce bâtiment qui fut, autrefois, le Ministère des Finances. Les icônes sur verre retiennent tout particulièrement notre attention. Pour LITU, il s'agit d'oeuvres qui marquent le génie des paysans tout en même temps que l'originalité de la culture roumaine.

Un mois plus tard, à l'occasion d'une visite impromptue à Bucarest, j'ai la surprise de découvrir chez LITU quelques tableaux sur verre, tout nouvellement peints. Une veine s'affirme, traduisant la réconciliation du peintre moderne avec l'héritage des maîtres anciens.

Le visage de LITU et ses peintures nous ont émus. C'est pourquoi l'ADEPRO organise pour lui une exposition d'icônes sur verre à Paris. Celle-ci aura probablement lieu en avril 1991.

Bernard STOVEN

B R A V O G E N I C A

Il fait un froid humide et pénétrant ce soir de décembre 1990 à CIMPINA, ville au Nord Ouest de Bucarest. GENICA (45 ans) remonte en hâte ses 4 étages à pied pour prendre sa carte d'identité ; on vient en effet d'annoncer l'arrivage du riz dans le magasin d'Etat "Alimentar". Le riz étant rationné, chaque citoyen doit se faire inscrire lors de toute acquisition.

GENICA prend avec joie ses deux parts : une pour elle et une pour ANTON, car depuis avril 1990 ils sont deux à la maison.

ANTON est né en septembre 1986. Il a vécu trois ans en Orphelinat dans des conditions qu'il n'est plus nécessaire de décrire. Une chance pour lui : début 1990 il est accueilli par Genica. A 3 ans 1/2 il ne parle pas, et n'est pas propre ; Genica pense qu'il a un handicap mental.

L'attention, la tendresse et la patience de Genica ont eu en quelques mois raison de l'agitation de l'enfant. L'été 1990 il gambade à la campagne dans sa famille. Dès septembre à 4 ans, il est admis dans la classe des 3 ans du jardin d'enfants de CIMPINA. En décembre Anton parle, il répète beaucoup, chante de tout son coeur à la messe et s'intéresse à tout. Il est heureux dans son bain le soir, et quel bain ! Une cuvette par terre dans la petite cuisine froide du HLM, où Genica a fait chauffer un peu d'eau. L'eau chaude en effet n'apparaît au robinet que 2 à 3 heures par jour à ce dernier étage de l'immeuble ; si c'est à 11 heures du soir, Genica se lève pour faire la vaisselle et prendre sa douche.

Les radiateurs aussi sont froids la plupart du temps et mieux vaut être bien couvert le soir à la maison

Anton a besoin de grandir dans l'affection et GENICA met tout son coeur et sa persévérance à répondre à cet appel. Elle se sent récompensée de ses efforts des premiers mois car elle constate qu'Anton est un enfant heureux. Cette femme est célibataire et professeur de roumain dans un collège à 10 kms de son domicile et son emploi du temps lui permet d'élever un enfant. Elle souhaite trouver en Roumanie d'autres bonnes volontés susceptibles de répondre à tous ces petits roumains.

Il y a urgence à sortir ces enfants robotisés et au regard vide du collectivisme meurtrier.

Un foyer familial est toujours préférable aux institutions.

Il y a urgence à susciter de nouvelles GENICA.

Geneviève GUITTON



UNE IDEE DU PROF DE GEO

A CORNU, petit village près de CIMPINA au nord de Bucarest, le froid est vif et la neige commence à tomber en ce matin de fin décembre 1990.

L'école accueille quelques 500 élèves de 7 à 14 ans. Depuis 3 semaines, le chauffage est en panne de gaz, et chacun de garder son anorak et ses bottes. Dans la classe de laboratoire il n'y a pour le moment ni eau ni source de chaleur. Les W.C. de l'école sont au fond de la cour, et comme il n'y a pas d'eau dans cette école, chaque élève doit apporter sa bouteille d'eau s'il veut boire ou se laver les mains. Aussi les épidémies d'hépatite ne sont pas rares.

Malgré tout, le personnel et les professeurs sont de bonne humeur et, en général, passivement optimistes. Le professeur de géographie n'a ni carte ni matériel pour faire dessiner les enfants. Il souhaite malgré tout que ses élèves connaissent la France et le monde entier, et il rêve sur les deux cartes postales qu'il a reçues d'Italie et de Paris : quelques images de toutes les régions du monde, lui permettraient de décrire plus facilement la géographie à ses élèves.

Une carte postale n'est-elle pas à elle seule une mini géographie ?

Commençons dès maintenant. Envoyez nous des cartes postales, nous les transmettrons au prof de géo de Cornu.

Geneviève GUITTON

POUROUOI PAS DES ROBINETS ?

En 1911 se célèbrera le 5ème centenaire du monastère de MISLEA, à environ 100 km au Nord Ouest de Bucarest. Pauvre monastère dont l'église a disparu et dont le bâtiment principal a subi très gravement le séisme de 1986.

Dernièrement, cet établissement fut une des prisons de femmes les plus sévères du régime communiste.

Depuis 1970 le bâtiment a été agrandi pour accueillir 131 pensionnaires, des personnes âgées : 43 vieillards sains, et 88 dits "chroniques". Installés à 15 par chambres dont les lits se touchent, ces malades sont bien soignés, convenablement nourris et maintenus propres au prix de maints sacrifices de la part du personnel.

Nommé en avril 1990, Petre MOCANU, le nouveau directeur, est soucieux d'améliorer la situation des vieillards, et de disposer d'un meilleur outil de travail. Pour lui, deux priorités :

- l'acquisition d'une camionnette pour arriver à temps au magasin, et ainsi faciliter l'approvisionnement de la nourriture,
- l'installation de 30 robinets avec mélangeurs de douche qui permettent enfin l'utilisation convenable des salles de bains.

Il n'a pas de budget pour acheter de tels matériels, et les pièces de plomberie n'existent pas dans les magasins roumains actuellement.

Petre Mocanu est gêné de dépendre des oeuvres étrangères qui lui octroient des secours : la Croix Rouge espagnole, les Allemands et les Français ont apporté vivres et médicaments, les Hollandais ont donné un réfrigérateur. Mais cela n'a pas résolu l'urgence en particulier des travaux de réfection des bâtiments démolis par le séisme ; des entreprises locales sont venues puis se sont découragées, d'autant plus qu'elles ne disposent pas du matériel nécessaire pour effectuer les réparations.

Ce directeur compte beaucoup sur nous pour moderniser son établissement et améliorer le ravitaillement de ses pensionnaires.

Que pouvons-nous faire ?

- nous signaler les véhicules RENAULT ou CITROEN type fourgonnettes, susceptibles d'être acheminés sur place par un membre de l'ADEFRO,
- nous donner de l'argent pour acquérir les 30 robinets mélangeurs.

Geneviève GUITTON

Ces trois figures illustrant des initiatives roumaines nous ont été présentées par l'A.S.U.R. (Association pour la Solidarité humaine de la Roumanie) de PLOIESTI, groupe dont le programme est de proposer un "consensus national en ce qui concerne les moyens de renaissance matérielle et spirituelle du pays et la satisfaction prompte et assouvie des besoins fondamentaux des citoyens"

Geneviève GUITTON

DES AMIS DE LA FRANCE EN BUCOVINE *

C'est en sortant de l'aéroport de SUCEAVA que j'ai connu Vasile.

L'ANTONOV 42, qui assure la liaison entre BUCAREST et la capitale de la Bucovine, venait de se poser, sous une pluie battante, et encore assez froide en ce mois de juin 1990. Comment allons-nous nous rendre à SUCEAVA ? Les taxis étaient rares. Heureusement mon ami Dumitrache DIMA, Directeur général du Centre de Calcul du Système du Commerce Extérieur Roumain m'attendait avec son infatigable chauffeur, Christian ! Très vite nous nous calâmes dans sa voiture pour filer sur SUCEAVA. Avec sa faconde coutumière et dans un excellent français Vasile nous a expliqué qu'il venait de fonder une association "Amis de la France - Douce Bucovine" et qu'il escomptait multiplier les échanges culturels, scientifiques et techniques avec la France. A l'époque, l'ADEFRO n'existait pas. Mais immédiatement nous sommes tombés d'accord pour intensifier nos relations sur une base inter-personnelle. Lors de son passage en France, Vasile s'est arrêté, en compagnie de son ami Florin, à Lyon, à Paris. L'amitié est née.

A l'occasion du Séminaire international organisé à SUCEAVA, début novembre 1990 sur le thème "l'informatique au service de l'économie de marché", et profitant de mon passage, Vasile DOSPINESCU a souhaité organiser une petite conférence, au cours de laquelle j'aurai à évoquer les relations franco-roumaines. Autant dire que le débat a été fructueux. Les enseignants -nombreux au sein de "l'Association Douce Bucovine"- ont besoin de livres, de documents techniques et, surtout, de matériels (en particulier d'un photocopieur et d'un PC susceptible d'assurer des tâches de PAO). Cela permettrait d'améliorer la qualité de l'enseignement, de fournir aux étudiants des supports de cours corrects.

L'ADEFRO ne peut pas ignorer cette initiative de nos amis de Bucovine, d'autant qu'ils affirment une volonté de défense et d'illustration de la langue française.

AVEZ-VOUS CONNAISSANCE DE LA DISPONIBILITE EN :

- MATERIELS INFORMATIQUES
 - MATERIELS DE REPROGRAPHIE
 - OUVRAGES TECHNIQUES (LINGUISTIQUE, GRAMMAIRE)
- SI OUI, PRENEZ CONTACT AVEC L'ADEFRO !
NOUS ACHEMINERONS CES MATERIELS A SUCEAVA.**

* La Bucovine est une région géographique qui se trouve au nord de la Roumanie, à cheval sur la frontière avec l'Union Soviétique. Elle fait partie de la Moldavie sans la recouvrir totalement ; elle correspond à la zone septentrionale de cette Principauté qui a été occupée par l'Empire Austro-Hongrois. Région montagneuse, elle a su sauvegarder ses traditions, son patrimoine, son folklore et sa cordialité.

*Toute personne intéressée, en devenant membre
apportera une pierre à l'édification de l' ADEFRO*

MEMBRE CORRESPONDANT 100 Frs

(vous serez tenus informés)

MEMBRE ACTIF 200 Frs

(nous pouvons avoir recours à vos
services)

Merci d'adresser vos cotisations au siège de

l' A D E F R O

20, rue Charles Baudelaire

75012 - PARIS

Nous recherchons :

- un(e) correspondant(e) ORL pour une jeune femme qui commence sa spécialisation ORL à la Faculté de Médecine de CLUJ (Transylvanie),
- des livres pour apprendre le français,
- un(e) correspondant(e) pour une psychologue travaillant en internat auprès de jeunes de 10 à 15 ans à BOIOSANI (Moldavie).

LES AUTRES AGISSENT

L' ADEFRO ne prétend et ne prétendra jamais vouloir accaparer le domaine des initiatives françaises en faveur de la Roumanie.

D'autres associations agissent. Nous croyons utile de le signaler pour renforcer les synergies et rechercher les complémentarités. La tâche est si importante que nous ne serons jamais assez nombreux. Par ailleurs les sensibilités et les élans diffèrent.

Dans le domaine de l'Aide Humanitaire, nous avons connaissance de plusieurs dizaines d'initiatives. Les plus importantes impliquent :

- EQUILIBRE
- HANDICAP INTERNATIONAL
- SOLIDARITES ROUMANIE
- et bien d'autres...

Celles-ci visent à apporter aux institutions des secours de première urgence ainsi qu'une assistance technique ponctuelle dans les domaines sanitaire, psychologique et social. Plusieurs convois ont ainsi apporté de la nourriture, du matériel, des jouets, des vêtements, des médicaments.

En matière culturelle, les élans sont nombreux. Dès la fin de 1989, quand les Français apprennent que la Bibliothèque Universitaire a brûlé, plusieurs organismes veulent réparer cette perte. La FNAC, des associations universitaires, des libraires se mobilisent pour envoyer des dizaines, des centaines d'ouvrages. Le ROTARY- CLUB de PARIS a collecté des millions de livres et les a envoyés à la Bibliothèque Universitaire ainsi qu'aux Bibliothèques municipales de Bucarest (affaire menée par M. Jacques COLLETTE, ancien de chez FERON de CLEBSATTEL et de CALBERSON).

Des municipalités agissent aussi : et cela depuis bien longtemps ! Tout d'abord, beaucoup de villes roumaines sont jumelées avec des cités françaises : par exemple FOCSANI avec BEAUNE (ce sont toutes deux des capitales du vignoble !), POJORITA avec CASTELNAU d'ESTREFONDS, SINCAVECE avec FECAMP... Et puis, de nombreuses municipalités françaises ont adopté des villages roumains menacés par la politique de systématisation.

De tout cela, l'ADEFRO se félicite. Nos amis roumains sont très touchés. Mais il ne faut pas que ces initiatives restent sans lendemain, qu'elles ne soient que des "feux de paille". Nous devons approfondir l'aide, nous assurer que nos partenaires relèvent le défi, créent des entreprises, constituent leurs structures de gestion, forment leurs cadres. La transition sera longue... très longue. L'effort s'inscrit dans la durée et interpelle les hommes, beaucoup plus que les institutions.

Les grandes dates de l'histoire de la Roumanie

1er siècle av. J. C.:	règne de Burebista en Dacie
101-102 ap. J. C.	guerres entre les Daces et les Romains
105-106	nouveau conflit avec les Romains
271-275	invasions barbares ; retrait des troupes romaines
III-Xe siècle	migrations des Goths, Thraïphales, Huns, Gépides, Avars, Slaves et Bulgares à travers la Roumanie
Xe siècle	stabilisation de la langue roumaine
XIIIe siècle	naissance des Principautés de Moldavie et de Valachie
XIVe siècle	expansion de l'empire ottoman
XVe siècle	les princes moldaves et valaques se soumettent aux sultans ; cependant les principautés roumaines conservent une autonomie dans leur organisation politique et administrative ; les religions survivent moyennant versement de taxes
1593-1601	lutte anti-turque menée par le prince unioniste Michel le Brave : brève indépendance des trois Principautés roumaines
XVIIIe siècle	règne des princes phanariotes (d'origine grecque, imposés à la Moldavie et à la Valachie par les sultans) les rivalités russo-turques s'exercent au détriment des Moldaves qui perdent la Bessarabie
1746-1749	liquidations des droits féodaux en Valachie et en Moldavie
1774	Convention russo-turque de Kutchuk-Kaïnardji
1821	insurrection de Vladimirescu : première "Assemblée du Peuple"
1826	Convention russo-turque d'Akkerman : renonciation par Constantinople à son monopole commercial
1828	occupation militaire des Principautés par les Russes
1829	Traité russo-turc d'Andrinople : autonomie administrative des Principautés, liberté du commerce
1830	les Tsars deviennent Protecteurs de la Moldavie et de la Valachie "Règlements Organiques" : première Constitution roumaine (prépondérance des possédants face au pouvoir du Prince)
1835-1838	formation autour de Lamartine, Michelet et Edgar Quinet du "Cercle Révolutionnaire roumain", comprenant; Ion Ghica, C. A. Rosetti, Nicolae Kretzulescu, Alexandre Ion Cuza, Nicolae Balcescu
1838	formation de la société secrète Fratziá ("Fraternité")
1840	publication de la "Dacie Littéraire" (Kogalniceanu)
1848	révolution : adoption du drapeau roumain tricolore (bleu, jaune, rouge), suppression des titres de noblesse, création de la garde nationale, abolition de la peine de mort

- 1853-1856 guerre de Crimée: l'Autriche, l'Angleterre, la France et la Prusse exigent l'évacuation des Principautés par les Russes ; les patriotes roumains mènent en France et en Belgique une campagne en faveur de l'Union des Principautés roumaines
- 30 mars 1856 Traité de Paris : suppression du protectorat russe mais maintien de la suzeraineté ottomane sous la garantie des puissances européennes ; liberté de navigation sur le Danube ; rétrocession par la Russie à la Moldavie de la partie sud de la Bessarabie
- 1857 élections en Valachie et en Moldavie : victoire des Unionistes
- 7-19 août 1858 Convention Internationale consacrant les "Principautés Unies de Moldavie et de Valachie"
- janvier-février 1859 les Assemblées moldaves et valaques élisent en même temps le Prince Alexandre Ioan Cuza
- avril 1859 Conférence de Paris : la France, l'Angleterre, la Russie, la Prusse et la Sardaigne reconnaissent la double élection de A. I. Cuza
- 1859-1866 règne du Prince Cuza (les Turcs sont toujours suzerains)
- 1-13 juillet 1866 nouvelle Constitution
- 1878 Traité de San Stefano : indépendance de la Roumanie cet acte international est consacré au Traité de Berlin
- 22 mars 1881 couronnement de Carol I (de Hohenzollern)
- 10 octobre 1914 mort de Carol I ; son neveu Ferdinand de Hohenzollern lui succède (il est marié à Marie d'Edimbourg , petite-fille de la Reine Victoria et du Tsar Alexandre II)
- 17 août 1916 Traité d'alliance entre la Roumanie, la France, la Russie, le Royaume - Uni et l'Italie : contre promesse d'une entrée en guerre, l'Entente laissait à la Roumanie la perspective d'une récupération de la Bucovine et du Maramures (annexés par l'Empire Austro-Hongrois) ainsi que toute la Transylvanie , jusqu'à la ligne Debreczen Szeged
- août 1916-mai 1918 la Roumanie dans la guerre
- 6 décembre 1916 l'armée germano-hongroise et germano-bulgare entre à Bucarest
- janvier 1917 l'avance ennemie est stoppée sur le Siret : le gouvernement et le parlement sont réfugiés à Iași
- printemps 1917 le général Berthelot réorganise l'armée roumaine
- 9 décembre 1917 armistice de Focsani (suite à la défection de l'armée russe)
- 18 mars 1918 Traité de Buftea : cession de la Dobroudja , rectifications de frontières au profit de l'empire austro-hongrois , libre-passage des troupes des Empires centraux vers Odessa
- 7 mai 1918 Paix de Bucarest : durcissement des conditions faites à la Roumanie

- 9 avril 1918 l'Assemblée de la République Démocratique de Moldavie à Chisinau vote l'union à la Roumanie ; Lénine proteste et refuse de reconnaître ce qu'il considère comme une annexion
- 13 novembre 1918 Armistice de Belgrade signé par le général Franchet d'Espèray avec le gouvernement hongrois (Karolyi) : fixation de la ligne de démarcation entre la Roumanie et son voisin occidental ; les Serbes continuent d'occuper le Banat
- 1 décembre 1918 Grande Assemblée des Roumains de Transylvanie et de Hongrie à Alba Julia : Actes fondateurs de la Grande Roumanie ; Miron Cristea , évêque de Caransebes , apporte au roi Ferdinand la demande d'Union de la Transylvanie au Royaume de Roumanie
- 24 janvier 1919 le Parlement de Bucarest approuve les demandes d'union ; la Grande Roumanie est née
- 10 septembre 1919 Traité de Saint-Germain avec l'Autriche
- 4 juin 1920 Traité du Trianon avec la Hongrie : reconnaissance de la cession de la Transylvanie , du Maramures , de la Criasna et du Banat
- mars 1923 Constitution
- juillet 1927 mort de Ferdinand ; régence de Michel I (agé de 6 ans)
- 8 juin 1930 Carol revient d'exil et se fait couronner ; < michel devient "Grand Voïvode"
- 1930 fondation du mouvement "Garde de Fer"
- 1933 grandes grèves dans les chemins de fer et l'industrie du pétrole : les futurs leaders communistes apparaissent (Gheorghiu Dej , Vasile Luca ,Lucretiu Patrascanu)
- février 1938 le Roi interdit tous les partis politiques ; nouvelle Constitution augmentant les prérogatives royales
- 23 août 1939 Pacte germano-soviétique : la Bessarabie est déclarée zone d'intérêt de l'URSS
- 17 septembre 1939 la Roumanie accueille le gouvernement polonais en exil , les réserves d'or de la Banque Nationale Polonaise et 100 000 réfugiés
- 21 septembre 1939 assassinat du Premier Ministre par des Gardistes (sans doute sur incitation allemande) ; répression contre la Garde de Fer
- 27 mai 1940 "Pacte du pétrole" au profit du IIIe Reich
- 27 juin 1940 occupation de la Bessarabie et du nord de la Bucovine par l'Armée Rouge
- 30 août 1940 "Accords de Vienne" : annexion de la Transylvanie par la Hongrie
- 7 septembre 1940 "Accords de Craïova" : annexion par la Bulgarie du Quadrilatère (Dobroudja du Sud)
- septembre 1940 dictature du général Antonescu (jusqu'en août 1944)

ROUMANIE

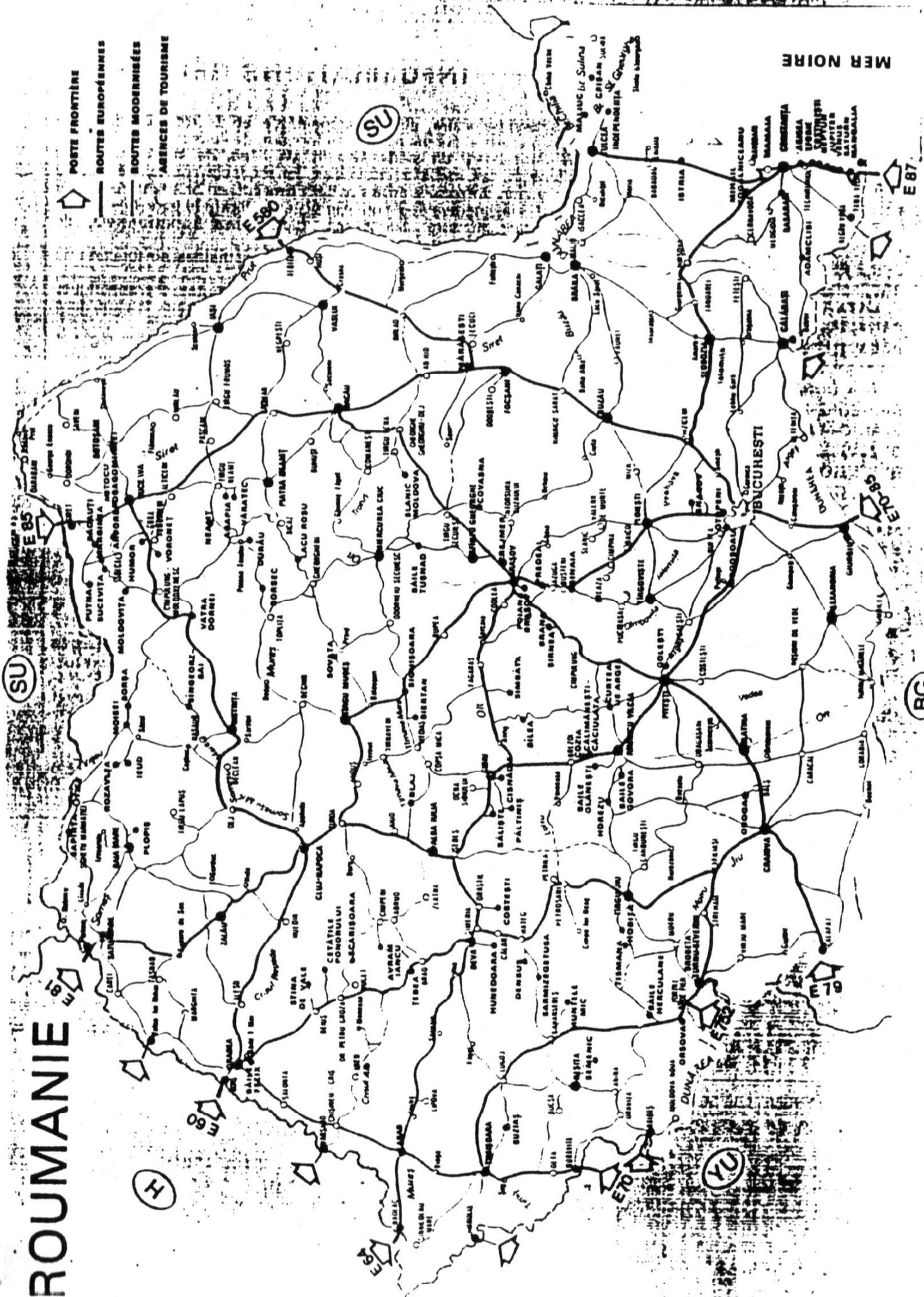
POSTE FRONTIÈRE

ROUTES EUROPÉENNES

ROUTES MODERNISÉES

AGENCES DE TOURISME

MER NOIRE



(SU)

(BG)

(H)

(YU)

ENCORE UNE AUTRE ASSOCIATION...

L'ADEFRO (Association pour le Développement des Echanges entre la France et la Roumanie) est créée. La dénomination même de l'association pourrait laisser croire que son ambition est immense ; l'énergie de ses membres l'est bien mais les actions envisagées par l'ADEFRO sont pour le moment limitées.

Sans doute, par certains côtés ; mais l'association s'inscrit en complémentarité des autres organisations d'entraide qui travaillent énormément. Par ailleurs les buts de l'ADEFRO sont très diversifiés : aide humanitaire certes mais aussi stimulation de l'initiative individuelle, créations d'entreprises, éveil culturel, restauration du sens religieux...

Les fondateurs et les premiers adhérents de l'ADEFRO tiennent à ce que les structures de la société et de l'économie de la Roumanie évoluent dans le sens d'une intégration du pays au sein de l'Europe. Enfin l'Association a pour but et pour moyens, les échanges. Il faut les établir, les multiplier, en tirer profit de part et d'autre et dans le plus grand respect des valeurs propres à chaque peuple: en l'occurrence il ne s'agit pas de franciser le roumain ni de vider la Roumanie de ses forces vives. Les jeunes, qui ont réagi en décembre 1989, veulent pour la plupart "changer la vie". Il ne faut pas qu'ils soient déçus ; car le processus de démocratisation sera lent, l'instauration de l'économie de marché se fera par étapes, l'apprentissage du dialogue social demandera de la patience.

Nous devons les uns les autres nous épauler pour accueillir les Roumains qui désirent se ressourcer, apprendre, se perfectionner, rattraper les retards technologiques ; nous serons aussi à leur écoute pour découvrir toutes les richesses du patrimoine roumain : habitat, chant, danses, peinture, costume, poésie, sculpture... Nous aurons également la chance de rencontrer des chrétiens (orthodoxes, en majorité, catholiques, protestants, uniates ou gréco-catholiques,...).

Il nous faudra revisiter la Roumanie, en comprendre le destin tragique et l'histoire tumultueuse, en mesurer la difficile mutation.

Tout cela nous le ferons ensemble. L'action devra impliquer l'ardeur et l'imagination de chacun. Des moyens humains, matériels et financiers seront indispensables. Sans eux, notre influence sera limitée dans le temps et l'espace.

MB. STOVEN

A D E F R O
20, rue Charles Baudelaire
75012 - P A R I S